

NI FERMETURE NI DISSOLUTION

Il n'est pas question de nier l'apport du PCF et des adhérents et directions du PCF aux luttes et succès ouvriers et démocratiques, il s'agit de surmonter une maladie politique préjudiciable aux peuples alors que le mouvement qu'il représente et anime est indispensable à la santé humaine :

Lorsque le PCF (et les Partis Communistes dans le monde) était encore forts, avec une classe ouvrière forte dans un marché national fort caractérisé par les luttes historiques françaises, les directions nationales et locales verrouillaient ou limitaient fortement les échanges, en particulier dans la période "Marchais", entre forces politiques et positions critiques justes ou erronées avec l'extérieur du parti et à l'intérieur du parti.

C'est la raison de mon adhésion à Futurs à un moment de cette période.

Mais Futurs à reconstitué les même clivages et comportements, souvent "à l'envers" évidemment : au lieu de se renforcer en dialoguant avec les autres et en affirmant ses propres analyses dans ce dialogue, c'est l'abandon de la pensée unique pour en venir à une pensée dissoute qui a prévalu.

Aujourd'hui les directions du PCF, alors qu'il est considérablement affaibli par ce double sectarisme de droite et de gauche, et essentiellement par la réorganisation mondiale du travail par le capital, directions dont nombre de camarades qui ont pratiqué la fermeture aux autres restent responsables encore aujourd'hui, en viennent à cet abandon de la pensée unique pour en venir à une pensée dissoute.

Oui à l'ouverture Jaurésienne, non à un congrès de Tours à l'envers. La rupture de la guerre de 1914 dans le mouvement ouvrier sévit encore, mais la première raison de cette rupture est quand même l'alignement d'une partie de ce mouvement sur l'impérialisme, sous des formes plus ou moins aigues tout au long du siècle. Le débat reste intact. Il s'agit bien d'élargir les positions de classe à toute la société par le dialogue et l'identité.

Ni fermeture, ni dissolution. Ce n'est pas la forme qui compte, c'est le fond, ce n'est pas la bouteille mais son contenu.

La référence au marxisme et à sa continuation créative dans l'impérialisme capitaliste mondialement informationnalisé pour le dépasser, non la référence déclamatoire, mais la référence dans la réflexion, les décisions et l'action, sont bien loin. C'est sans doute par là que l'action au quotidien peut reprendre force et le salariat prendre hégémonie dans le monde, en diffusant dans tout le mouvement politique, syndical, associatif, organisé et "spontané".

Le Front de Gauche, dans l'état actuel, et le PCF dans le Front de Gauche, dans l'état actuel, ce peut être et la fermeture et la dissolution de sa raison d'être. Il n'y a pas besoin de nouveau parti social-démocrate. Il y en a bien assez aujourd'hui. Ce dont nous avons besoin, c'est au contraire une force qui propose au mouvement populaire une orientation relativement raisonnée, relativement consciente du processus en cours de l'impérialisme capitaliste mondialement informationnalisé et des mesures de transition et à long terme pour son dépassement en partant de sa réalité et des aspirations à mieux vivre.

Il n'est pas question de nier l'apport du PCF et des adhérents et directions du PCF aux luttes et succès ouvriers et démocratiques, il s'agit de surmonter une maladie politique préjudiciable aux peuples alors que le mouvement qu'il représente et anime est indispensable à la santé humaine.

Pierre Assante, 67 ans, adhérent au PCF depuis 1963, Mercredi 1er juin 2011